

État de situation de la population d'originaux de la Seigneurie de Beauté en 2011

Québec, août 2011

Réalisation

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
Secteur des opérations régionales
Direction de l'expertise Énergie-Faune-Forêts-Mines-Territoire
de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches

Benoit Langevin

1685, boulevard Wilfrid-Hamel, bureau 1.14
Québec (Québec) G1N 3Y7
Téléphone : 418 643-4680, poste 293
Télécopieur : 418 644-8960
Courriel : benoit.langevin@mrrnf.gouv.qc.ca

Table des matières

Table des matières.....	iii
Liste des figures	v
Introduction.....	1
Résultats et discussion	1
Conclusion.....	5
Annexe	7

Liste des figures

Figure 1.	Récolte totale d'orignaux et succès de chasse des clubs de la Seigneurie de Beaupré de 1987 à 2009.....	1
Figure 2.	Pression de chasse (nombre de chasseurs et jours de chasse) exercée sur la Seigneurie de Beaupré de 2003 à 2009.....	2
Figure 3.	Effort de chasse et nombre moyen d'orignaux vus par jour de chasse de 2003 à 2009.....	3
Figure 4.	Succès de chasse des clubs et des chasseurs de 2003 à 2009	3
Figure 5.	Sexe et classe d'âge des orignaux récoltés sur la Seigneurie de Beaupré de 2001 à 2010.....	4
Figure 6.	Nombre de jeunes et de mâles vus par 100 femelles par les chasseurs de la Seigneurie de Beaupré.....	5

Introduction

Le présent rapport fait état de la situation de la population d'orignaux de la Seigneurie de Beaupré en 2011. Les statistiques de chasse à l'original de la Seigneurie de Beaupré, territoire privé du Séminaire de Québec, ont été compilées et analysées à partir des fichiers qui ont été transmis par monsieur Jacques Laliberté, régisseur des forêts pour le Séminaire de Québec, au printemps 2011. L'objectif est de tenter d'optimiser l'exploitation de l'espèce pour les années à venir. Lors de la rédaction de ce rapport, les données détaillées de la saison de chasse 2010 n'étaient pas disponibles. Les données de base ayant servi à produire les figures qui suivent sont présentées en annexe.

Résultats et discussion

Les données présentées à la figure 1 sont les seules pour lesquelles il existe un historique qui remonte à 1987. On constate que la récolte totale d'orignaux (tous sexes et âges confondus) est en constante augmentation. En fait, depuis 1987, la récolte totale s'accroît à un rythme moyen de 10 % par année. De 2000 à 2010, la croissance de la récolte fut aussi de 10 % par année. Toutefois, pour la période de 2005 à 2010 (N = 6) la croissance de la récolte ne s'est faite qu'à un rythme moyen de 3 % annuellement. Ce ralentissement n'est pas vraiment le reflet de ce qui se passe dans la population, mais plutôt celui de la croissance de la récolte freinée par le fort taux de succès des clubs de chasse. En effet, lors des deux dernières années permissives, soit 2007 et 2009, les clubs ont récolté respectivement 90 et 88 % des orignaux auxquels ils avaient droit. Ces succès se comparent avantageusement aux meilleurs succès enregistrés dans les réserves fauniques du Québec et les chasseurs de la Seigneurie pouvaient difficilement en récolter davantage. Le succès des clubs de chasse a été établi ici selon la formule suivante : (nombre d'orignaux récoltés / (nombre de clubs + nombre de permis supplémentaires alloués)) %. Au début des années 1990, le succès des clubs approchait les 30 %. Depuis 2005, il a toujours été au-dessus de 80 % et avoisine même 90 %.

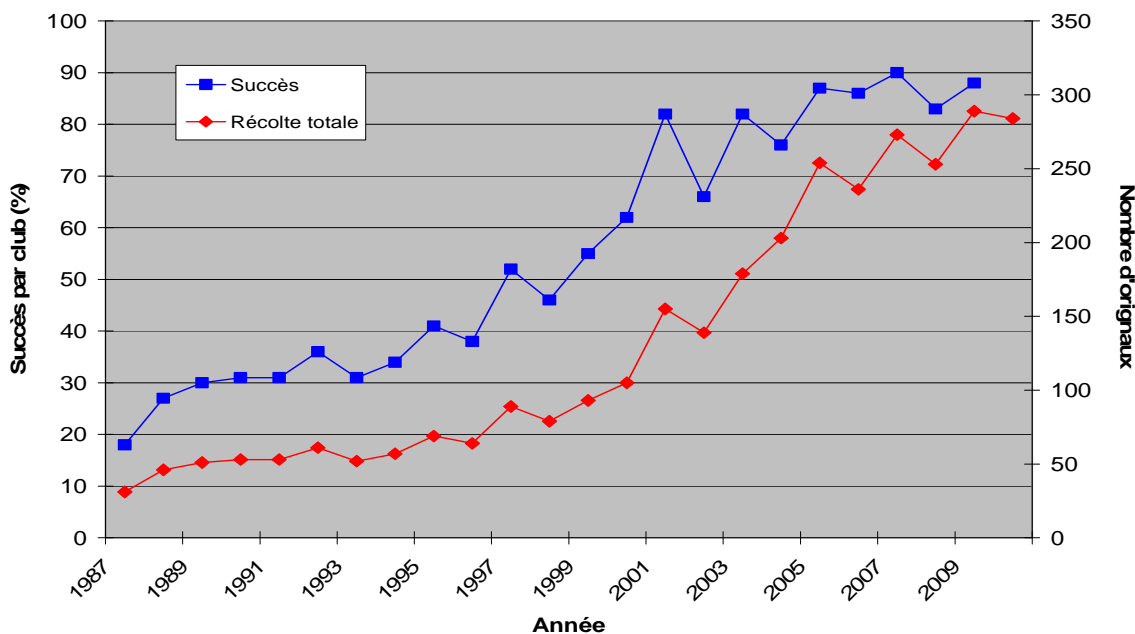


Figure 1. Récolte totale d'orignaux et succès de chasse des clubs de la Seigneurie de Beaupré de 1987 à 2010

Une partie de l'augmentation de la récolte est probablement due à l'augmentation de la pression de chasse sur le territoire. En effet, entre 2003 et 2009, le nombre de chasseurs présents sur la Seigneurie

est passé de 952 à 1111, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 2,3 % (figure 2). Durant la même période, le nombre de jours de chasse effectués par l'ensemble des chasseurs s'est accru à un rythme moyen annuel de 7 %, en passant de 2856 jours en 2003 à 4593 en 2009. Il est normal que plus de chasseurs et plus de jours passés en forêt augmentent les probabilités de rencontre avec un orignal et, donc, de récolter.

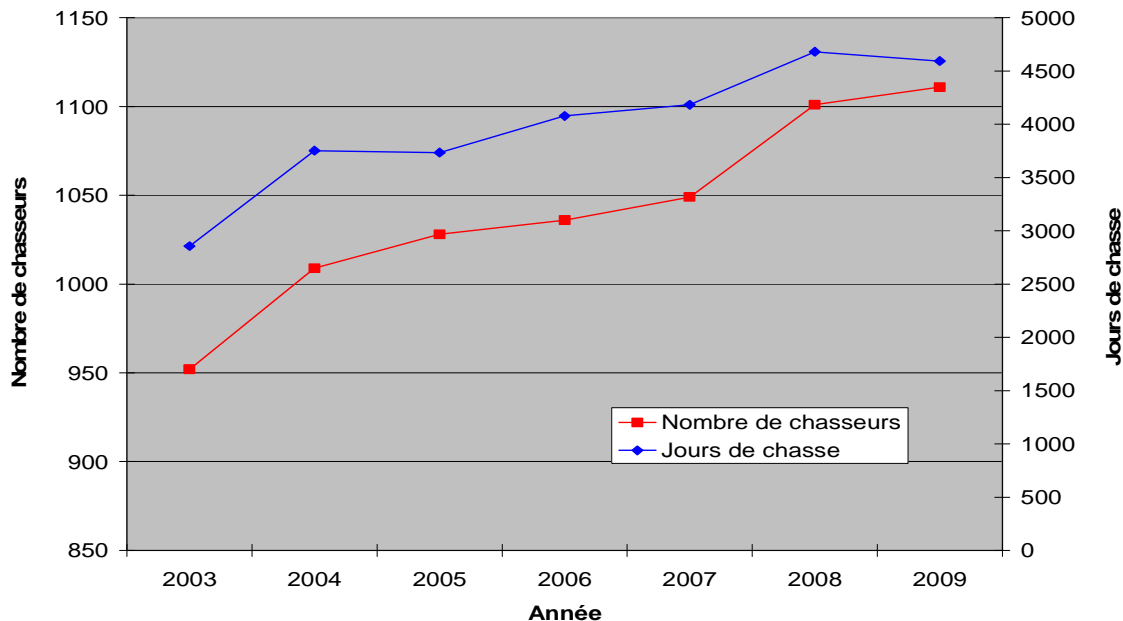


Figure 2. Pression de chasse (nombre de chasseurs et jours de chasse) exercée sur la Seigneurie de Beaupré de 2003 à 2009

Pour bien évaluer l'impact de l'augmentation de la pression de chasse, il faut considérer la figure 3 qui illustre l'effort de chasse. L'effort intègre les deux indicateurs précédents, à savoir la récolte et le nombre de jours de chasse pour former un indicateur plus complet, soit le nombre d'orignaux récoltés divisé par le nombre total de jours de chasse pratiqués par l'ensemble des chasseurs. Lors des saisons 2008 et 2009, les chasseurs ont eu besoin de 17,1 jours de chasse, en moyenne, pour récolter un orignal (figure 3), ce qui constitue le plus faible effort de l'ensemble des territoires de la région de la Capitale-Nationale (zecs, pourvoiries et réserves). Malgré des variations en dents de scie occasionnées par la réglementation de l'alternance, le nombre moyen de jours nécessaires pour récolter un orignal sur la Seigneurie de Beaupré a varié d'un minimum de 14,7 jours à un maximum de 18,5 jours et ne démontre pas de tendance claire. On peut en conclure que malgré une augmentation de la pression de chasse, le nombre de jours pour récolter un orignal n'a pas augmenté, ce qui indique qu'il y a probablement plus d'orignaux en forêt.

Ceci est confirmé par la deuxième courbe de la figure 3, soit le nombre moyen d'orignaux vus par jour de chasse qui s'accroît à un rythme moyen de 5,6 % par année depuis 2003. En 2003 et 2004, les chasseurs dénombraient en moyenne 0,30 orignal par jour, tandis qu'en 2008-2009, ils en ont observé 0,39; une augmentation de près de 30 %.

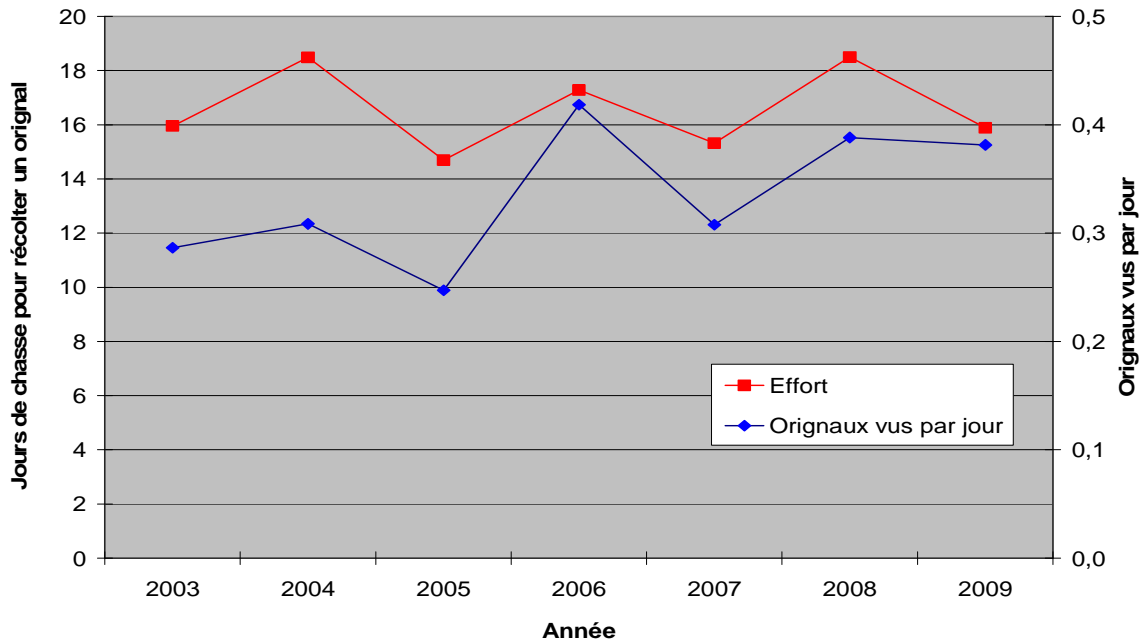


Figure 3. Effort de chasse et nombre moyen d'orignaux vus par jour de chasse de 2003 à 2009

Selon la figure 4, le succès des clubs s'améliore à un rythme de 1,5 % par année et, depuis 2003, a presque toujours été au-dessus de 80 %, ce qui se compare au succès des réserves fauniques de la Gaspésie, les meilleures au Québec. Le succès individuel des chasseurs est lui aussi en augmentation. En 2007 et 2009 (années permissives), 26 % des chasseurs de la Seigneurie ont récolté un orignal, c'est donc dire que plus de la moitié des chasseurs (52 %) ont apposé leur coupon de transport sur un orignal. L'amélioration du succès de chasse, en dépit du fait que les chasseurs sont de plus en plus nombreux sur le territoire, démontre que les orignaux sont probablement eux aussi plus nombreux.

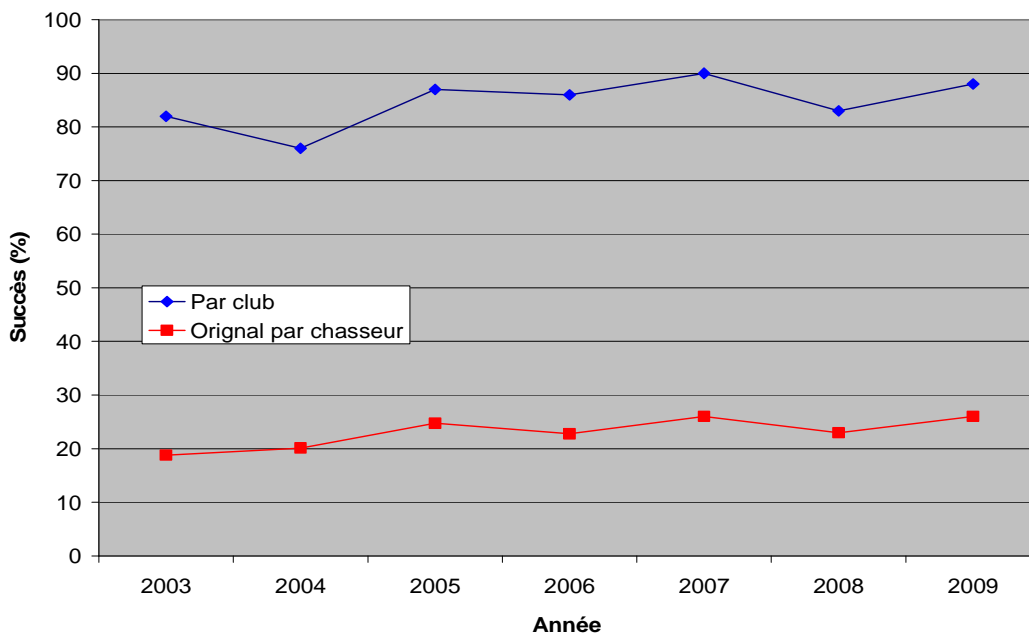


Figure 4. Succès de chasse des clubs et des chasseurs de 2003 à 2009

Les chasseurs de la Seigneurie récoltent très peu de faons, soit 11 en moyenne par année depuis 2003, et ce, même s'ils en ont la possibilité annuellement (figure 5). Il est probable que le très bon succès de chasse permette aux chasseurs de choisir de récolter un mâle ou une femelle adulte. Lors des trois dernières combinaisons d'années restrictives et permissives, les chasseurs ont récolté 345 mâles adultes et 118 femelles adultes (2005-2006), 376 mâles et 125 femelles (2007-2008) et 428 mâles et 124 femelles (2009-2010). Il s'agit de ratios respectifs de 34, 33 et 29 femelles par 100 mâles, répartis sur une base annuelle. Ces ratios ne sont de toute évidence pas suffisants pour freiner l'accroissement de la population. À titre d'exemple, les gestionnaires de la zone de chasse 1, en Gaspésie, ont réussi à stabiliser la population d'orignaux avec un ratio d'exploitation moyen de 47 femelles par 100 mâles entre 2005 et 2010. Il faut tenir compte du fait qu'il n'y pas de loup en Gaspésie. Quoi qu'il en soit, même si le loup est présent sur le territoire de la Seigneurie, il faudrait augmenter quelque peu le ratio d'exploitation des femelles si on voulait stabiliser la population, et l'augmenter davantage si on voulait la réduire.

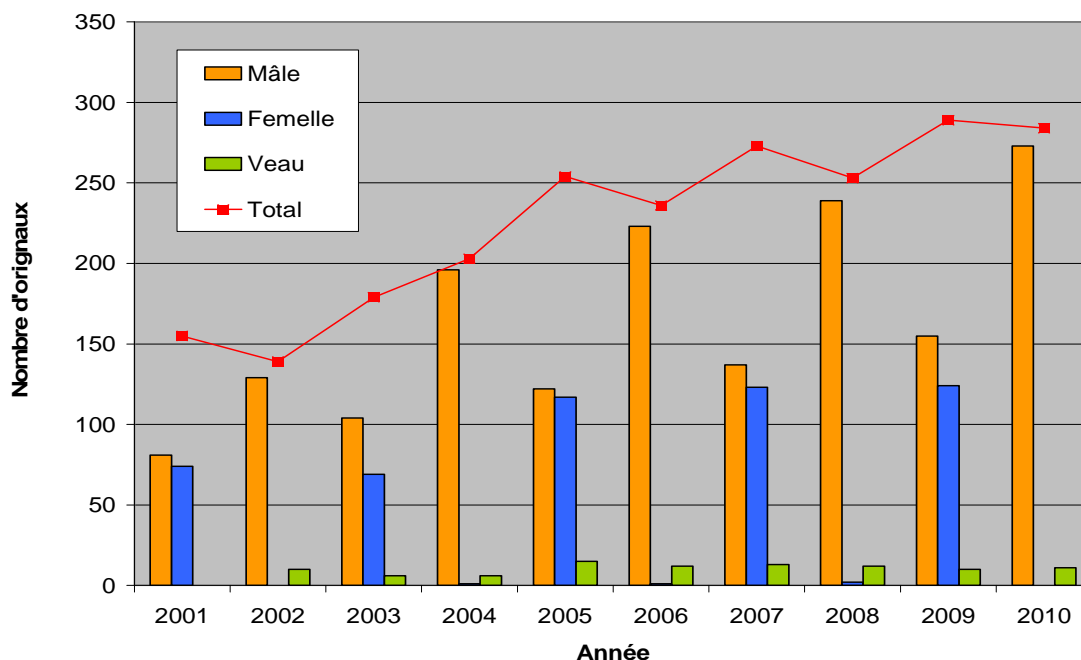


Figure 5. Sexe et classe d'âge des orignaux récoltés sur la Seigneurie de Beupré de 2001 à 2010

Depuis 2005, les chasseurs ont récolté plus de 3 fois plus de mâles que de femelles. Il n'est donc pas étonnant de constater que la courbe du nombre de mâles vus par 100 femelles indique une tendance à la baisse (figure 6). Le régime de l'alternance permet un meilleur taux de survie des femelles et c'est donc davantage une augmentation du nombre de femelles sur le territoire qu'une baisse du nombre de mâles qui est responsable de la diminution de ce ratio. Le ratio de 67 mâles par 100 femelles vus par les chasseurs en 2008 et 2009 peut être qualifié de très bon. À titre de comparaison, les chasseurs de la zone 3, seule zone où une enquête postale est réalisée au Québec, ont vu, en moyenne, 55 mâles par 100 femelles au cours de la même période. Fait intéressant, les résultats de l'inventaire aérien de l'hiver 2004 à la Seigneurie de Beupré estimaient à 65 ± 11 % le nombre de mâles par 100 femelles, ce qui est compatible avec les 76 mâles par 100 femelles observés par les chasseurs à l'automne 2003 et auxquels il faut soustraire les orignaux récoltés à la chasse.

À la figure 6, on peut également constater que le nombre de jeunes vus par 100 femelles est aussi en diminution, et ce, à un rythme moyen de 4 % par année. Les 28 faons par 100 femelles observés en 2008-2009 représentent une faible productivité. Il est possible qu'il y ait une différence entre les observations des chasseurs et le taux réel de la population. À titre d'exemple, à l'automne 2003, les chasseurs avaient observé 36 faons par 100 femelles, tandis que l'inventaire aérien de l'hiver 2004

estimait ce ratio à 50 mâles par 100 femelles. Bien que les observations des chasseurs semblent biaisées à la baisse, la tendance des observations indique une diminution de la productivité. La productivité mesurée lors de l'inventaire aérien de l'hiver 2004 avait été qualifiée de bonne. Toutefois, la diminution mesurée par les observations des chasseurs mérite qu'on accorde une attention particulière à ce paramètre. Seul un inventaire aérien permettrait d'obtenir la productivité réelle.

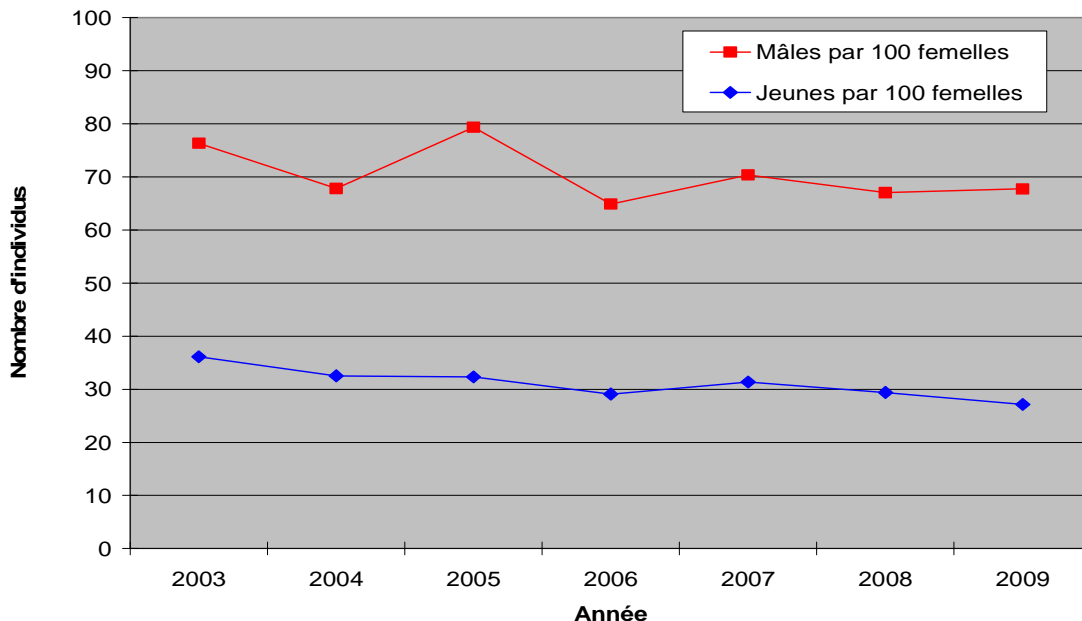


Figure 6. Nombre de jeunes et de mâles vus par 100 femelles par les chasseurs de la Seigneurie de Beaupré

Conclusion

Lors de l'inventaire aérien de l'hiver 2004, la densité d'orignaux de la Seigneurie a été estimée à $10,63 \pm 7,4 \%$. Tous les indicateurs de population présentés dans ce document s'accordent à dire que la densité d'orignaux a probablement augmenté depuis cette date. Tel que mentionné à la Table régionale de la faune, faute d'inventaire aérien, il est difficile de savoir exactement combien d'orignaux fréquenteront le territoire de la Seigneurie de Beaupré cet automne. Une chose est certaine, le prélèvement d'orignaux sur la Seigneurie peut être augmenté sans crainte, d'autant plus que les chasseurs en périphérie du territoire bénéficient d'un effet de débordement. Selon l'état actuel de nos connaissances, si une stabilisation du nombre d'orignaux sur le territoire est souhaitée, il serait nécessaire de récolter un minimum de 35 femelles par 100 mâles sur une base annuelle. Si une réduction de population est désirée, il faudrait porter ce ratio à un minimum de 45 femelles par 100 mâles. La productivité du cheptel est le seul élément préoccupant de notre analyse, encore une fois, seul un inventaire aérien permettrait de valider les valeurs mesurées par les observations des chasseurs.

Annexe : Statistiques de chasse à l'original sur le territoire de la Seigneurie de Beaupré de 1987 à 2010

Saison	Segments autorisés	Récolte				Pression de chasse			Succès (%)		Effort	Originaux observés						
		Mâles (M)	Femelles (F)	Veaux (V)	Total	Nombre de chasseurs	Jours de chasse	Jours par chasseur	Par club ¹	Orig / chasseur	Jours de chasse / Orig	Mâles (M)	Femelles (F)	Veaux (V)	Total	Vus par jour	M par 100 F	Jeunes par 100 F
1987	Tous				31				18									
1988	Tous				46				27									
1989	Tous				51				30									
1990	Tous				53				31									
1991	Tous				53				31									
1992	Tous				61				36									
1993	Tous				52				31									
1994					57				34									
1995					69				41									
1996					64				38									
1997					89				52									
1998					79				46									
1999					93				55									
2000					105				62									
2001	Tous	81	74		155				82									
2002	M, V	129	0	10	139				66									
2003	Tous	104	69	6	179	952	2856	3,0	82	19	16,0	294	385	139	818	0,29	76,4	36,1
2004	M, V	196	1	6	203	1009	3753	3,7	76	20	18,5	392	578	188	1158	0,31	67,8	32,5
2005	Tous	122	117	15	254	1028	3734	3,6	87	25	14,7	346	436	141	923	0,25	79,4	32,3
2006	M, V	223	1	12	236	1036	4078	3,9	86	23	17,3	571	880	256	1707	0,42	64,9	29,1
2007	Tous	137	123	13	273	1049	4182	4,0	90	26	15,3	449	638	200	1287	0,31	70,4	31,3
2008	M, V	239	2	12	253	1101	4680	4,3	83	23	18,5	620	925	272	1817	0,39	67,0	29,4
2009	Tous	155	124	10	289	1111	4593	4,1	88	26	15,9	609	899	244	1752	0,38	67,7	27,1
2010	M, V	273	0	11	284													

Données obtenues par ArcGis

1. Dans le cas de la Seigneurie, ce succès est égal à : (nombre d'originaux / (nombre de clubs + nombre de permis supplémentaires alloués)) %.